



Le jour du vélo rouge - la librairie des Editions Lapin

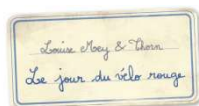
Produit Le jour du vélo rouge

Référence 9782377540297

Prix 15.17 EUR



Image produit



éditions lapin

LUNDI

Papa a lâché le levier de vitesse. Il a tourné une molette en grommelant quelque chose à propos de la buée.

J'ai regardé un instant sa main, grande, comme une araignée maladroite, puis j'ai détourné le regard et j'ai de nouveau appuyé la tête contre la vitre. Je sentais le froid de l'extérieur. Je suis à la place du passager. Je suis assez grand. Je ne regarde rien en particulier. Il n'y a que la route qui court, dehors.

Je la laisse filer.

Dans le coin de la fenêtre, là, en bas, à droite, la route et l'herbe se fondent en deux bandes floues. Quand j'arrête de regarder rien, je vois le bas-côté où l'herbe est sombre et luisante.

Juste avant que la voiture quitte l'autoroute, le téléphone de Papa a sonné. Il est sur mes genoux. C'est moi qui suis chargé de répondre quand il conduit.

À l'autre bout, c'est Maman. J'entends sa voix, toute métallique. Au téléphone, on dirait quelqu'un d'autre, parfois. Quelqu'un que je ne connais pas.

— Tu m'entends ? Vous êtes en route ?

Elle dit qu'elle n'est pas en chemin, pas encore arrivée. Que finalement, elle doit aller à son séminaire d'entreprise. Une fois, j'ai demandé ce que c'était. Elle m'a expliqué que c'était comme une réunion, mais de plusieurs jours. Avant, elle détestait ça : elle s'arrangeait pour rester avec nous. Maintenant, elle y va tout le temps, comme si elle était contente d'avoir une

excuse pour ne pas rentrer à la maison. Elle dit qu'elle est désolée, qu'elle sait que je voulais qu'on passe une semaine tous les trois ensemble. Mais qu'elle ne peut vraiment pas. Pas avant vendredi. Elle demande « D'accord ? » mais ce n'est pas une vraie question.

Après, elle dit « Préviens ton père », et moi je réponds « D'accord » alors que je ne suis pas d'accord.

« D'accord », finalement, ça ne veut rien dire pour personne.

Elle raccroche.

— Tout va bien ? demande Papa.

Quand on est montés dans la voiture tout à l'heure, Papa a mis le chauffage. Dans mon manteau et mon pull, j'ai chaud, un chaud un peu collant. Il faut que je me souviens que je ne suis plus malade en voiture, que je suis trop grand pour ça. Que je m'en souviens très fort. Parce que je ne me sens pas vraiment bien. Mais je ne veux pas me plaindre.

Si on doit s'arrêter, Papa va soupirer. Et là, je vais devoir lui dire que Maman ne vient pas. Et qu'il faut faire demi-tour. Il va loucher son rendez-vous. Le rendez-vous de dernière minute qui fait qu'il ne peut pas rester, qu'il va juste me déposer, finalement, au lieu de passer une semaine avec nous. La semaine qu'on devait passer tous les trois. Qui est devenue la semaine que je devais passer tout seul avec Maman. C'est moi qui devais prévenir, passer le message. Tout à l'heure, avant de monter dans la voiture, quand je faisais mon sac, Papa a dit « Tu préviens ta mère ? » et j'ai dit « Hmm ». J'allais le faire, je devais le faire, et je ne l'ai pas fait. Parce que je voudrais qu'il reste. Parce que j'en ai marre de passer les messages de « pas là », de « plus

Résumé Un court roman illustré pour pré-ados aux éditions lapin ?!

Description

Seul, sans parents, sans qu'ils le sachent, pour 4 jours et pour la toute première fois, un adolescent se retient. Il n'y pas si longtemps encore, tout le monde était heureux. L'occasion de se prouver qu'il peut très bien se débrouiller. Sa voisine oubliée va doucement lui faire vaincre ses peurs, retracer les chemins de son enfance et l'aider à s'